

**L'hon. M. Pearson:** Je voudrais, monsieur l'Orateur, examiner de nouveau les buts que nous visons en Corée et la façon de les atteindre. J'espère que je pourrai satisfaire la curiosité de l'honorable député, sinon obtenir son approbation. Plusieurs députés, dont les représentants de Peace-River (M. Low) et de Saint-Jean-Ouest, voudraient savoir quelle est la politique du gouvernement canadien à l'égard de cette question. En inaugurant le débat j'ai essayé de répondre à ces questions, mais je m'efforcerai volontiers de le faire de nouveau. Je me rends compte qu'en présence d'une situation aussi confuse que celle qui existe en Corée, il est difficile d'avoir un clair objectif ou de voir clairement celui que nous avons. Il importe maintenant plus que jamais que nous ayons une idée aussi exacte que possible de ce que nous essayons d'accomplir en Corée de concert avec les autres membres des Nations Unies. Les éléments de brigade canadiens seront sous peu rendus à la ligne de feu, de sorte que non seulement eux mais tous les autres Canadiens voudront savoir ce qu'ils vont faire en Corée. Quel est le programme du Gouvernement du Canada à cet égard?

Avant d'essayer de répondre de nouveau à cette question décisive j'aimerais vous signaler,—l'honorable représentant de Vegreville (M. Decore) l'a fait très efficacement cet après-midi, je crois,—les avantages que la cause de la liberté a déjà retirés de l'intervention des Nations Unies en Corée. Tout d'abord, comme on l'a fait remarquer cet après-midi, la campagne courageuse et habile qu'on a poursuivie en Corée a fait diminuer considérablement le danger militaire qui planait sur plusieurs autres régions d'Asie. Plusieurs des meilleures formations de l'armée communiste chinoise qu'on a envoyées combattre en Corée ont subi des pertes très lourdes. En conséquence, le nombre de soldats bien instruits qui font face à l'Indochine, à Formose, à Hong-Kong, à la Birmanie et à la Malaisie se trouve réduit sensiblement, et le danger d'attaques heureuses dans ces régions est moins considérable qu'il ne l'était, bien qu'il n'ait certes pas été entièrement éliminé.

En résistant aux attaques des troupes communistes chinoises, l'armée des Nations Unies en Corée a subi des pertes considérables mais elle en a infligé d'immensément plus lourdes à l'ennemi. Elle peut s'enorgueillir de ce que sa résistance héroïque a diminué le danger dans d'autres parties de l'Asie. C'est déjà une réalisation avantageuse pour la cause de la liberté.

En outre, l'intervention des Nations Unies en Corée a favorisé la cause de la liberté du fait que le monde libre a, comme on l'a

signalé cet après-midi, pris collectivement conscience du danger, se tient sur le qui-vive, de sorte que l'accroissement des effectifs armés chez les peuples libres accuse des progrès plus rapides. Nous avons un motif de croire qu'avant longtemps ces forces seront assez considérables pour décourager tout agresseur éventuel. Cette amélioration de notre situation, nous la devons, à mon sens, au sentiment de danger imminent que la guerre en Corée a suscité chez nous et à la direction énergique des États-Unis d'Amérique.

Cette guerre de Corée nous a également permis de faire une autre constatation qui doit encourager les hommes libres de partout. C'est que l'intervention militaire collective est possible et peut être efficace. C'est sûrement vrai, même si les trois quarts des effectifs des Nations Unies qui combattent en Corée, outre les Sud-Coréens eux-mêmes, viennent des États-Unis. Mais, fait également remarquable, pas moins de seize pays fournissent des contingents aux forces des Nations Unies, et tous ces contingents sont fusionnés en une armée des Nations Unies qui est puissante et digne de confiance. On peut objecter que tout cela est très bien, mais que si l'armée des Nations Unies en Corée n'a pas une mission bien définie qu'elle peut espérer remplir, ce geste magnifique de collaboration internationale est futile. Quelle est donc la mission des Nations Unies en Corée? A mon sens, monsieur l'Orateur, elle consiste essentiellement, comme je l'ai dit l'autre jour, à défaire l'agresseur et, grâce à la leçon fournie par cette défaite, à prévenir le déclenchement d'une troisième guerre mondiale.

Si l'agression en Corée n'avait rencontré aucun obstacle, elle aurait sûrement été suivie d'autres actes d'agression. La puissance du monde libre aurait été rongée peu à peu, conformément aux plans d'ensemble arrêtés par le Politbureau. Le jour serait venu où les pays encore libres et indépendants auraient senti qu'il leur fallait ou livrer la guerre avec des moyens amoindris et des chances de succès inférieurs, ou se laisser engoutir par la vague de la tyrannie soviétique. Comme ils auraient sûrement préféré la guerre à l'esclavage, un troisième conflit mondial aurait été inévitable.

Le fantassin qui accomplit sa dure besogne dans les champs boueux de Corée peut trouver étrange qu'on lui dise que sa mission est de prévenir un troisième conflit mondial. Il est bien excusable de ne pas très bien distinguer entre une guerre mondiale et les combats sanglants qui se livrent là-bas. Je le comprends parfaitement. Cependant, il ne faut pas oublier que, dans les circonstances actuelles, une nouvelle guerre mondiale diffi-